

Les Vaudois tuent le temps en triant leurs vieux habits

Débarras Les containers de récupération débordent, forçant les coopératives à augmenter la fréquence de leurs tournées.



Les containers de récolte d'habits usagers débordent depuis quelques jours dans de nombreuses communes du canton.

Image: Cédric Jotterand

Il y a deux types d'études sociologiques pour percer le mystère du peuple vaudois. La –longue– voie académique et puis celle de la rue. Qui voit depuis plusieurs jours les sacs-poubelle s'entasser devant les containers des coopératives de ramassage d'habits, à tel point que plusieurs communes ont saisi leur téléphone pour leur demander de venir «mettre de l'ordre dans ce chenit», comme à Apples, où les sacs formaient une petite montagne de vêtements autour des deux bennes de la déchetterie, lundi soir.

De bien plus gros volumes

Priée de rester à la maison, la population ne fait pas que jouer derrière un écran, mais elle commande des habits en ligne et fait les à-fonds dans ses armoires pour occuper des journées parfois très longues. «Nous avions des emplacements qui étaient vidés une fois par semaine et nous y allons désormais tous les deux jours», confirme Pascal Rhyner, responsable pour la Suisse romande de Textaid. «Il y a toujours une activité plus importante au printemps, mais là on atteint des volumes qui sont 30 à 40% au-dessus de la normale. Le phénomène est surtout visible sur l'Arc lémanique, là où le pouvoir d'achat est plus élevé.»

Alors que des entreprises sont à l'arrêt, la coopérative vaudoise Textura ne chôme pas, elle dont le but est justement de faire travailler des personnes sans emploi. «Le problème est que les mesures d'insertion ont été suspendues du jour au lendemain par les autorités, ce qui fait que nous avons perdu notre

Cédric Jotterand

Des vêtements pour qui?

Chaque année, Textaid récupère près de 40'000 tonnes d'habits en Suisse, contre 1900 pour Textura pour le seul canton de Vaud. La coopérative exploite sept boutiques, qui écoulent jusqu'à 30% de la récolte, le reste partant à l'étranger. «Acheter en deuxième main était une question de moyens, mais on constate depuis un petit moment que c'est devenu une habitude pour de nombreuses personnes qui pourraient s'habiller ailleurs, mais qui se fournissent chez nous dans l'idée d'une consommation plus responsable.»

Articles en relation

Vaud: plusieurs centres Covid ont fermé, faute de patients

Santé Une partie du dispositif ambulatoire renforcé est mis en veille. **Plus...**

Par Marie Nicollier Mis à jour à 08h12

L'Allemagne rouvre ses commerces

Covid-19 La propagation du virus étant «sous contrôle», les petits commerces ont rouverts. L'enseignement dans les écoles

main-d'œuvre. C'est ce qui explique en partie l'accumulation de ces sacs pendant que nous nous réorganisons», soupire Olivier Coulet, responsable d'exploitation de Démarche, qui chapeaute ce secteur d'activité. «Les collaborateurs fixes de notre centre de tri ou de la buanderie –qui, eux, ont fermé– se sont improvisés chauffeurs pour assurer les tournées au plus vite. Si les volumes sont plus hauts que d'ordinaire, c'est parce que les gens ont occupé la période de Pâques à vider leurs armoires, c'est évident, mais en ajoutant parfois n'importe quoi dans les bennes (vieux duvets, jouets cassés, tapis de salle de bains, etc.), ce qui est un peu désagréable.»

La fermeture initiale de certaines déchetteries n'a rien arrangé, les gens étant pressés de se débarrasser de leurs sacs encombrants afin d'accueillir le facteur et ses colis de vêtements neufs dont les livraisons sont logiquement en nette augmentation.

Débouchés bouchés

Si les habits prennent d'ordinaire la route –ou le bateau– en direction de l'Afrique principalement (30% environ restent en Suisse), ce flux est actuellement suspendu en raison de la limitation des transports internationaux. «Nous avons de quoi stocker quelques semaines et avons été obligés de louer provisoirement des halles de stockage», assure-t-on chez Texaid, basée à Yverdon. Chez Textura, à Penthelaz, la grande halle «permet de tenir un bon mois et demi, mais pas plus», précise Olivier Coulet.

Créé: 21.04.2020, 17h40

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

devrait reprendre progressivement à partir du 4 mai. [Plus...](#)

ABO+ Par Christophe Bourdoiseau, Berlin
20.04.2020

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour.
Suivez-nous sur le site de microblogage

Suivre @24heuresch